

La Lettre du Cedre



n° 75 - nouvelles d'août 2001 - 1/2

Rédaction, informations : Cedre, rue Alain Colas – BP 20413 – F – 29604 BREST CEDEX
Tél : 33 (0) 2 98 33 10 10 – Fax : 33 (0) 2 98 44 91 38 – E-mail : cedre@ifremer.fr

Pollution de l'Erika

Situation sur le littoral

Après un mois d'août assez calme, surtout consacré à l'entretien des plages et au repli du matériel, les travaux d'automne sont sur le point de démarrer.

Dans le Morbihan, les chantiers entrepris dans le cadre du troisième appel d'offres POLMAR concerneront 3 sites à Belle-Ile, 11 à Houat, 5 à Saint-Gildas-de-Rhuys et l'îlot de Théviec. La société TotalFinaElf restera fortement mobilisée sur Belle-Ile, où elle prendra en charge 7 chantiers de nettoyage de criques et le financement des opérations de récupération des 3 nappes immergées localisées aux abords de l'île.

Dans les autres départements, le nombre de sites restant à traiter est moins important, et on commence à entrevoir la fin des opérations, sauf bien sûr si de nouvelles traces de pollution venaient à être découvertes.

En Loire-Atlantique, le nettoyage de 3 sites sur la commune de Pornichet doit être mené à son terme. Il reste également à achever le remontage de l'enrochement de Pen-Bron et à terminer le démantèlement et la réfection de l'enrochement extérieur du port de la Turballe (30 m sur 100 restent à faire).

En Vendée, les travaux de réfection de la digue des Rouches (Beauvoir-sur-Mer) vont reprendre après l'interruption d'été. Une portion supplémentaire de l'enrochement de la Martinière (l'Epine) reste à démonter. Concernant la digue de la pointe des Poloux, encore polluée, une éventuelle décision de démantèlement est liée aux résultats des analyses des prélèvements d'eau effectués cet été par la DDASS à proximité de l'ouvrage afin de déterminer si du polluant s'en échappait. Une équipe de CDD POLMAR continuera ses opérations de criblage et de ramassage manuel sur le littoral de Noirmoutier.

Les réparations sur les équipements POLMAR se poursuivent et le rapatriement vers les centres de stockage est en cours.

Traitement des déchets

Le traitement des déchets à Donges a été suspendu tout le mois pour des travaux de maintenance et des modifications destinées à permettre de mieux faire face aux problèmes techniques posés par leur hétérogénéité.

Domages et indemnisations

L'Institut Français de l'Environnement a consacré les 4 pages du numéro 68 de son bulletin « Les données de l'environnement » à un dossier sur les éléments d'évaluation des dommages de l'Erika. Un aspect intéressant de ce document est une enquête auprès des communes touchées, qui globalise leurs dépenses propres autour de 86,5 millions de F, dont 42% en personnel, 29% en travaux, fournitures et services extérieurs, 17% en matériels et équipements communaux, 11% en investissements. Le rapport annuel 2000 du FIPOL, que nous avons reçu ce mois, consacre ses pages 101 à 113 à l'accident de l'Erika, ses causes et son indemnisation, sans dévoiler encore comment se répartissent les demandes d'indemnités reçues et traitées entre grandes catégories de demandeurs et grands postes de demandes. Il n'est donc pas possible de faire une comparaison avec le dossier de l'Institut Français de l'Environnement.

Colloque post-Erika

Avec le dernier Bulletin d'information du Cedre vous avez reçu début juillet un appel à contributions pour « Les leçons techniques de l'Erika et des autres accidents ». Ce colloque organisé par le Cedre pour le compte de la Communauté Européenne et du Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement se tiendra à Brest, du 13 au 16 mars 2002. Les auteurs intéressés sont invités à proposer un résumé par envoi électronique pour la date limite du 30 septembre 2001 (instructions disponibles sur le site Internet du Cedre : www.ifremer.fr/cedre)

Brest : nettoyage de fuel dans le port de commerce

Le lundi 13 en fin de matinée, suite à une rupture de conduite à proximité de la grande forme de radoub, 7 à 8 m³ de mélange de gazole et de résidus plus visqueux se sont répandus sur le terre-plein du port de commerce de Brest avant de s'écouler en grande partie vers les bassins portuaires. La vigilance des agents de la CCI, la bonne volonté des vents et un faible coefficient de marnage ont limité l'étalement et le déplacement de la nappe, le déploiement rapide de barrages flottants par les pompiers faisant le reste. Informé par ces derniers, le Cedre mobilisait rapidement son équipe pilote d'intervention, mise en place conformément aux décisions du CIADT post-Erika. Partiellement relayée par des personnels de l'entreprise Le Floch dépollution, l'équipe a montré

concrètement au personnel de la CCI comment mettre en place un chantier de nettoyage des enrochements et de récupération sélective du polluant. Avant minuit, la quasi-totalité de ce qui était récupérable, en tenant compte de l'évaporation, l'était, soit 17 m³ de mélange composé de pétrole à plus de 25%. Il ne restait plus le lendemain qu'à rassembler et nettoyer les équipements.

France : boulettes de goudron et rorqual à la côte

Plus de peur que de mal pour une alerte de pollution devant les bassins Est du port de Dunkerque, le 14 août, qui a amené les autorités préfectorales à interdire temporairement deux plages à la baignade et à alerter nos voisins belges. Rapidement mises en place, les missions d'observation (dont des vols d'hélicoptère) ont vite relativisé la menace, une pollution opérationnelle récente ne justifiant pas de mobiliser Météo-France, dont les prévisionnistes se tenaient prêts, ayant comme d'autres été mis en alerte par les médias.

En cette période sensible, la région Nord n'a pas été la seule victime de boulettes indésirables. Ainsi, deux jours plus tard, la plage de Plovan, en baie d'Audierne (Finistère) a été le lieu d'atterrissage de grosses boulettes d'hydrocarbure d'origine inconnue.

Fécamp (Normandie) a eu plus original : un rorqual de 7 tonnes en décomposition venant s'échouer le 12 août dans une crique d'accès difficile, contraignant la municipalité à une interdiction temporaire de la pêche à pied.

Suède : une belle nappe de déballastage

Tout comme la France les autres pays européens n'ont pas échappé à quelques petites pollutions marines de source inconnue. Le record de taille est à notre connaissance tenu par la Suède, qui a mobilisé une flotille de 5 navires spécialisés, pour écrémer en mer Baltique, au large du port d'Ystad, quelques 6 m³ d'une nappe d'hydrocarbures de 28 km de long sur 250 m de large, estimée à un volume de 70 m³.

Les vieilles guerres continuent à polluer

Alors que les experts continuent à débattre sur les quantités de pétrole déversées dans le golfe arabe en janvier 1991 lors de l'occupation du Koweït par l'Iraq (les dernières estimations varient entre 1,1 et 3,6 millions de tonnes), l'*Oil Spill Intelligence Report* signale une nouvelle pollution dans le Golfe due à une tentative d'interception, le 5 août, d'un navire hondurien, le *Georgios*, transportant illégalement du pétrole iraquien. Le navire a coulé pendant la tentative, menée par la marine américaine. Les responsables antipollution bahreïnais ont dû intervenir sur l'épave pour colmater la fuite. En fédération de

Micronésie, ce sont 1 à 2 m³ de pétrole lourd qui s'échapperaient maintenant chaque jour de la coque rouillée du pétrolier américain *USS Mississinewa*, coulé en 1944 par un sous-marin japonais dans le lagon de l'atoll d'Ulithi, 4^{ème} plus grand lagon du monde.

USA : les oiseaux du *New Carissa*

Le cargo *New Carissa*, qui s'était échoué en 1999 sur la côte de l'Oregon en déversant 240 tonnes de fuel de soute (Lettres du *Cedre* n°45 à 48 et 52) continue à faire parler de lui. Un rapport scientifique déniché par un journal local lui attribue la mort de 2 400 oiseaux de mer, dont 260 étaient d'espèces protégées.

Argentine : sauvetage de manchots

Une pollution d'origine inconnue survenue le 14 août le long des côtes d'Argentine (San Clemente del Tuyu) a touché plus de 200 manchots. Pour sauver ces oiseaux, la « Fundacion Mundo Marino » a fait appel à l'équipe d'intervention de l'*International Fund for Animal Welfare's* (IFAW) qui avait réhabilité 18 000 manchots du Cap suite à la pollution du minéralier *Treasure* (Lettres du *Cedre* 61 et 62) en Afrique du Sud l'année dernière et qui était intervenue lors de l'accident du *Jessica* aux Galapagos en février de cette année.

Alaska : la baie de Prince William de nouveau polluée

Après avoir touché une roche, le 4 août 2001, le bateau de pêche *Windy Bay* (52 m) a coulé par 427 m de fond, à 65 km dans le sud-ouest du port de Valdez en Alaska. Le navire transportait 119 tonnes de diesel, 0,34 tonne d'huile de lubrification et environ 1,5 tonne d'huile hydraulique. La quantité d'hydrocarbures déversée lors de l'accident reste inconnue mais le 7 août les équipes d'intervention avaient récupéré environ 37 tonnes de diesel. Malgré les interruptions dues aux intempéries et les difficultés liées au courant (1 à 3 nœuds) et à l'ancrage par grands fonds du système de confinement, 50 m³ d'hydrocarbures liquides et 786 sacs d'absorbants pollués avaient été récupérés au droit de l'épave fin août. L'impact sur l'environnement est considéré comme minime par les autorités de l'Alaska, mais un suivi est maintenu. Le coût des opérations s'élève à 2,5 millions de dollars US et des discussions sont engagées sur le niveau de responsabilité financière du propriétaire.

Il est encore temps de vous inscrire à la **journée d'information du *Cedre*, le 23 octobre**. Le programme et un bulletin d'inscription sont joints à la présente Lettre.